

UN FANION JEDBURGH EN TERRE BRETONNE

Exposé au Musée du Souvenir des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan depuis une vingtaine d'années, ce qui semble être un simple fanion tricolore se révèle en fait lié aux équipes Jedburgh ayant participé à la Libération du Finistère en 1944.

Ce fanion fut donné au musée en 1994 par le général de corps d'armée Guy Le Borgne et par le lieutenant-colonel Paul Carron de la Carrière, tous deux Saint-Cyriens de la promotion de l'Amitié Franco-Britannique (1939-1940).

Après avoir suivi des parcours différents ¹, les deux camarades rejoignent le plan Jedburgh et se retrouvent à Milton Hall en avril 1944. Suite à un entraînement intensif, ils sautent sur le sud du Finistère dans la nuit du 9 au 10 juillet 1944 : le capitaine Carron avec le Jed team Gilbert ², le capitaine Le Borgne avec le team Francis ³. Organisant et encadrant les maquis locaux, ils entrent dans Quimper, libéré après plusieurs accrochages du 4 au 8 août.

C'est après la libération de la ville que ce fanion fut réalisé. Mesurant 38 cm de long sur 23 cm de haut, il est muni sur sa hauteur d'un gousset permettant de le fixer à une baïonnette. Sur l'avant tricolore est brodée une croix de Lorraine encadrée des lettres FFI. En bas de la bande bleue est épinglé un insigne métallique des FFL, petit modèle de fabrication anglaise. Sur le revers, entièrement bleu, figure une reproduction de l'insigne



Les portraits des deux officiers sont tirés de l'album de la promotion ESM de l'Amitié franco-britannique.

Pierre LE DON

Photos et collection du Musée du Souvenir des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan

des Special Forces alliées, que les Jedburghs portaient cousu sur la manche droite. ⁴

Confectionné en plein cœur des opérations, cet emblème unique en son genre est donc un symbole de l'union de la Résistance intérieure et des forces spéciales envoyées par les Alliés pour mener les combats de la Libération. □

1. Au 6^e RTA de Tiemcen pour Paul Carron de la Carrière, avec lequel il participera à la campagne de Tunisie ; à Bamako puis Casablanca pour Guy Le Borgne.

2. Avec le Capitain britannique Christopher Blathwayt et le Sergeant Neville Wood.

3. Avec le Major Colin Ogden-Smith, qui sera tué au combat le 29 juillet, et le Sergeant A. J. Dallow.

4. Insigne créé en avril 1944 par le Capitain britannique Victor Albert Gough, qui sera exécuté par la Gestapo en novembre 1944.



LA MISSION DES JEDS

Les Jeds n'ont certes pas inventé cette forme de guerre qu'est la Guerilla mais ils ont contribué à lui donner une pointure nouvelle. D'une part la poussière des petits maquis faisait planer sur l'adversaire une menace continuelle, d'autre part et suivant les consignes du Commandement ils surent éviter les dangereux regroupements et les engagements prématurés. Cette formule permettait d'obtenir l'efficacité maximum le moment venu.

Le meilleur exemple en fut donné en Bretagne où pour faciliter l'avance rapide des blindés du Général Patton puis leur désengagement vers l'Est l'insurrection générale ne fut décrétée que 4 à 5 jours avant la jonction par la phrase conventionnelle « Le chapeau de Napoléon est-il toujours à Perros-Guirec ? ». Elle prit alors à sa charge les combats parcellaires et les redditions qui auraient retardé le Corps de Bataille.

C'est cette coordination que l'histoire militaire doit retenir.

Texte rédigé par le Général Guy Le Borgne pour le Musée du Souvenir, présentant l'histoire des Jedburghs (extrait)



CARRON de la CARRIÈRE